

Fiche pédagogique

Rien dire

Brahim est en stage de préparation au bac de français. Demain, devant tous les autres, il devra prendre la parole et se raconter, le temps que mettra une bougie à brûler. Mais Brahim n'a rien à dire. Rien ou trop ? Entre cette étrange manie de toujours vérifier l'état de ses chaussettes, sa passion pour le *stollen* allemand, l'histoire de l'oncle Walid, tout se mélange dans sa tête. Et puis, il y aussi... le reste, indicible.

Pourtant, peu à peu, sa voix délie les mots, les douleurs – une famille déracinée, un *baba* à jamais parti, le racisme ordinaire – et les bonheurs - l'Allemagne, la cuisine, les langues.

Véritable saynète théâtrale, *Rien dire* propose un texte écrit, sculpté, qui invite chaque lecteur à la prise de parole et à interroger sa langue... et celle des autres.

Roman jeunesse : élèves dès 13 ans

Auteur : Bernard Friot

Editeur : Actes Sud Junior, 2007

Objectifs :

- Réfléchir à la fonction du langage et des mots
- Savoir identifier et utiliser un procédé stylistique : la métaphore
- Explorer et s'approprier un texte littéraire par son oralisation.

Mots-clés: monologue, parole, discours, pâtisserie, racisme, langues, cultures, allemand.

Matériel nécessaire (facultatif) : connexion Internet

Etapes

I. COMPREHENSION GENERALE

- **Le héros.** Quel âge peut avoir Brahim ? Que sait-on de ses origines ? Retracer son histoire familiale pour vérifier la compréhension du récit.

- **Repères temporels.** Sur combien de temps se déroule la scène ? Amener l'idée d'un récit **continu**, en **temps réel**, inscrit dans le temps de lecture.

- **Le narrateur.** Qui parle tout au long du récit ? Revenir sur la confusion induite au début du roman : Brahim s'exprime-t-il en **public** ou **intérieurement** ?

II. ANALYSE THEMATIQUE

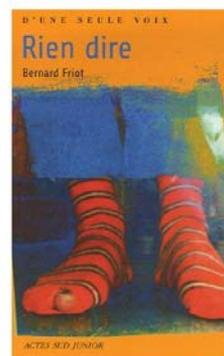
1. Le langage

- Etudier la façon dont Brahim décrit l'allemand : comment a-t-il connu et appris cette langue ? Insister sur le fait que son apprentissage repose sur un **vécu** - rencontres, voyages, discussions – et que cette langue évoque en lui des **sensations** (« *L'allemand est une langue gourmande* » p. 22), des **symboles** (« *Dans ma tête, je vois les mots* », p. 17), des **images** (les paysages du Rhin), des **sons**, etc.

- A l'inverse, que représente le français pour Brahim ? Comment qualifie-t-il cette langue (« *molle* », « *sans squelette* », p.74) ? A quoi la compare-t-il (relever et étudier l'image du « *un camp avec des grillages très hauts* », p.78) ?

- Noter le thème de la **mort** (« *Je me noie en français, j'étouffe en français, je crève, madame, je crève en français* », p.76) et l'opposer à celui de la **vie** et du **plaisir** qui caractérise la description de l'allemand. Conclure en demandant aux élèves pourquoi Brahim rejette si violemment sa **langue maternelle**.

- Recenser les réflexions de Brahim sur le langage et en discuter avec les élèves. Par exemple : **l'impossibilité de tout mettre en mots** (« *Elle ne tombe pas la neige [...] Il faudrait inventer un mot spécial.* », p. 60), la **définition de ce que devrait être une langue** (p. 78), le rapport à l'**identité**.



2. Le racisme

- Relever les formes de **discrimination** dénoncées par Brahim : **préjugés** (le beau-père de Walid), **dénigrement** intellectuel pratiqué par certains professeurs, **mépris** de ce qui est étranger, etc.

- Pourquoi Brahim veut-il s'installer en Allemagne ? Qu'entend-il par être « *étranger. Et français. Enfin.* » (p.68) ?

- Amorcer un débat avec les élèves autour de cette phrase : « *En français, on n'aime pas les langues étrangères. Ni les étrangers, d'ailleurs.* » (p. 16). Les élèves sont-ils d'accord ? Trouvent-ils le français trop hermétique aux autres langues et cultures ?

3. La nourriture

- A travers une recherche lexicale, pointer l'omniprésence du thème de la **nourriture** : dans le portrait des personnages (« *Renate a les joues rouges comme des pommes* » p.38), la relation de Brahim avec les langues (« *elle me faisait entrer dans sa langue par petits morceaux* », p.35), etc.

- Amener et définir la notion de **métaphore**, puis identifier ce procédé dans le passage où Brahim exprime le **dégoût** qu'il ressent pour le français (« *J'ai tout digéré* », « *Je la vomis malgré moi* », p.74).

- Pourquoi le héros parle-t-il toujours de son **ventre** ? Pointer le parallèle entre ce terme et d'autres mots : **vide**, **creux**, **trou**. Qu'évoquent-ils ? Parler du vide laissé par une langue jamais apprise et par la mort de son père. Comprend-on alors pourquoi il a si souvent « *mal au ventre* » et a le goût des « *douceurs* » ?

III. ANALYSE STYLISTIQUE

1. Le style narration

- Définir le genre du roman : parler de **discours**, de l'**unicité** du narrateur pour aboutir à la notion de **monologue**. Pourquoi l'auteur a-t-il choisi cette forme de récit ? Que permet-elle au personnage de faire ?

- Retracer le cheminement emprunté par Brahim lors de sa narration. Quels idées et faits lui servent de **transition** ? Son récit suit-il une **logique** ? Les faits s'enchaînent-ils

chronologiquement ou **thématiquement** ? Nommer l'expression populaire qui décrit ce type de construction.

- Malgré cette pensée « *en zig-zag* », identifier le **fil rouge** du roman : quel sujet resurgit au fil des pages alors que Brahim se refuse à en parler ? Quand ose-t-il finalement raconter la mort de son père ?

2. La structure du roman

- Discuter avec les élèves du **format** du livre (nombre de pages,

grosseur des caractères). Qu'en pensent-ils ?

- Faire remarquer les phrases courtes. Quel rôle jouent-elles ? Quels autres procédés participent au **rythme** du livre ? Amener les élèves à parler de **respirations**, de **silences**. Comment sont-ils indiqués dans le texte ? Conclure sur le fait que ce roman est la **retranscription** d'un discours avant tout **oral**.

3. Les jeux avec le langage

Relever dans le texte :

- les exercices auxquels se livre Brahim avec la langue : **définition** de termes (« *stollen* », p.17), **exploration d'un champ lexical** (autour des mots scientifiques - p.67), recherche de **vocabulaire**, mise en **rimes** (p.80), traduction, etc.
- les fonctions qu'il attribue au langage : l'**humour** (cf. les *cisspaghetti*, p. 50), l'**imagination** et la possibilité de raconter des histoires, vraies ou fausses (comment savoir si celle du Miel Béton est réelle ou inventée ?), etc.

Prolongement possible

- **A la découverte des langues.** Débattre avec les élèves de l'apprentissage des langues : la façon dont Brahim présente l'allemand donne-t-elle envie aux élèves de découvrir d'autres langues ? Pourquoi ?

Suite à cette séquence, différents ateliers peuvent se mettre en place : présentation par les élèves d'une langue qu'ils connaissent (par leur culture, un voyage, etc.) sur un thème précis ; réalisation d'un dictionnaire multilingue et thématique, bâti lui aussi sur les expériences des élèves, etc.

- **La métaphore.** En s'inspirant de *Rien dire*, proposer aux élèves de rédiger un court récit ou une poésie utilisant ce procédé stylistique.

- De par sa construction, *Rien à dire* se prête idéalement à une **exploration théâtrale** : mise en scène d'un extrait, essais de prise de parole par les élèves invités à se raconter ou déclamation du texte dans une version slammée.

- **Lettres franco-allemandes.** Proposer aux élèves de partir à la rencontre des poètes cités par Brahim : **Henrich Heine** ⁽¹⁾ et **Guillaume Apollinaire**. On pourra rechercher dans *La Loreley* d'Apollinaire les références aux contes rhénans et la mettre en parallèle avec *Die Lorelei* de Hein⁽²⁾. Cette séquence pourra se prolonger par la découverte de poèmes allemands, par exemple au fil des pages du bel ouvrage illustré et bilingue : « La poésie allemande » (éd. Dada).

Cécile Desbois, rédactrice spécialisée jeunesse, Genève, août 2007.

(1) http://fr.wikipedia.org/wiki/Heinrich_Heine

(2) Retranscription des poésies : <http://nano.free.fr/lor-appolinaire.htm> et <http://loreley.com/loreley/floreliid.htm>